

phosphate tribasique de soude) a montré des résultats cellulaires semblables qui permettent à Pettit et Girard de conclure "à la démonstration expérimentale de la fonction sécrétoire de l'épithélium qui tapisse les plexus des ventricules latéraux du système nerveux central".

Les plexus choroïdes sont donc bien de véritables glandes à rapprocher de toutes les autres glandes de l'organisme et si, chez l'homme, ils affectent une disposition plutôt membrani-forme, il n'en est pas de même chez les vertébrés inférieurs où l'on retrouve de véritables efflorescences glandulaires avec vaisseaux, stroma conjonctif et épithélium sécrétant périphérique (reptiles).

Ces expériences fondamentales de Pettit et Girard, qui assimilent les glandes choroïdiennes aux autres glandes vasculaires sanguines et dont le rôle jusqu'ici n'avait été qu'ébauché par Findlay, Kingsburg, Galeotti et Obersteiner ont donc une portée immense dans notre théorie et elles expliquent le bien fondé des paroles du professeur Cavezzani, directeur de l'Institut physiologique de Ferrare: "e sono ben lieto che i nostri risultate si accordino nella dimostrazione di un fatto fisiologicamente importante." (20 novembre 1901.)

Ainsi, ces études, poursuivies avec une rigueur toute scientifique, laissent loin derrière elles les anciennes théories plus ou moins fantaisistes qui assignaient comme source, au liquide céphalo-rachidien, les vaisseaux choroïdiens, les vaisseaux sous-épendymaires, les vaisseaux pie-mériens et même, pour certains auteurs, les granulations méningées dont l'apparition tardive cadrait cependant mal avec les faits d'hydrocéphalie précoce. Ainsi ces auteurs étaient-ils obligés de reconnaître eux-mêmes "que la transsudation du plasma sanguin hors des vaisseaux de la pie-mère et des centres nerveux dans les gaines lymphatiques et les espaces sous-arachnoïdiens étaient loin de tout expliquer; le liquide céphalo-rachidien a une composition chimique spéciale, caractéristique, qui suppose l'intervention d'un tissu modificateur indéterminé."

Or, on sait aujourd'hui que ce tissu existe et qu'une glande élabore; les plexus choroïdes nourris par de riches vaisseaux afférents sont donc des *producteurs* et non, comme le veut Sicard, des *épurateurs*.

II. — Mais un système glandulaire, c'est-à-dire une source, ne se comprend pas sans un canal excréteur, sans une *voie*